



L'international Crisis Group (IGC) a fait savoir jeudi que la Minustah ne devrait pas être forcée de quitter Haïti. L'IGC a dit constater que le débat sur le départ des Casques bleus de l'ONU s'est intensifié au cours de la période du mandat du président Michel Martelly. Cependant le groupe croit qu'il n'y a aucune hâte pour que la mission laisse le pays, a appris Haïti Press Network.

Le groupe a de préférence plaidé pour que la Minustah change son approche de maintien de paix, notamment en réduisant le nombre des soldats et de créer de nouvelles priorités, se basant particulièrement sur le développement.

« Tout mouvement brusque de la mission sera de créer un vide sécuritaire et d'encourager le crime organisé et la violence, il n'y a pas de stratégie de transition ou de sortie jusqu'à ce jour », a indiqué le rapport du groupe Crisis.

Toutefois le rapport a recommandé à ce que la mission de l'ONU s'excuse pour son implication présumée dans l'introduction de l'épidémie de choléra sur le territoire haïtien. Il a également suggéré à ce que le gouvernement haïtien met fin à ses efforts visant à rétablir l'armée, jusqu'à ce qu'il existe un consensus national.

Présente depuis 8 ans en Haïti, la mission des Nations-Unies pour la stabilisation en Haïti (Minustah) fait l'objet de nombreuses critiques depuis plusieurs années par des organisations de droits humains internationales et nationales. Ces organisations réclament sans condition le départ de la force onusienne, qu'elles accusent de violer la souveraineté nationale, de commettre des actes d'injustices et d'abus sur des membres de la population, et serait aussi responsable de la présence du choléra en Haïti qui a déjà fait plus de 7000 décès selon le MSPP.

L'International Crisis Group est une organisation non gouvernementale indépendante et à but non lucratif qui œuvre en faveur de la prévention et de la résolution des conflits armés.